



VIE LOCALE / P4
Personne n'est exclu



VIE LOCALE / P13
Nouveau départ à Neuville

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

DÉCEMBRE 2018

n°65

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE	SAINT-VAAST - SAINT-GÉRY
Cathédrale	Saint-Géry
Saint-Louis	Saint-Joseph
Saint-Martin	Sainte-olle
Saint-Jean	Saint-Roch
Saint-Druon	Immaculée
Proville	Ramillies
	Escaudœuvres
	Neuville-
	Saint-Rémy
	Tilloy

LES ÂGES DE LA VIE



LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6

→ Noël 2017, à la résidence des Anglaises.



Suivez notre actualité sur
www.facebook.com/paroissesdecambrai/

Étapes et saisons

Les étapes de la vie, c'est comme les saisons. La dernière étape, c'est le temps des souvenirs et des bilans. De la sagesse, venue avec les cheveux blancs. On écoute, on console. On aspire au calme, malgré les douleurs et parfois la solitude. On compte sur l'affection des proches. Avant cela, on a l'âge de l'action et de l'amour avec un grand A ! Il y a le travail qui épanouit, la famille heureuse avec les enfants. Et quelquefois des soucis : éducation, chômage, divorce. Le temps file : on a parfois l'impression de passer à côté de l'essentiel. L'étape d'avant, c'est l'adolescence, l'âge des

projets et des rêves. C'est le temps des études, des copains, des premières amours. On se cherche. On apprend la vie, ses peurs, ses déceptions. Avec espérance et enthousiasme, on avance. Un peu plus tôt, l'enfance. C'est l'émerveillement, l'innocence, la spontanéité. Tout est à découvrir, à apprendre. La vie s'élanche avec l'appui attentif des parents. Chaque âge, chaque étape de la vie a son lot d'imprévus, d'échecs, de joies, de petits bonheurs. Noël est proche : l'enfant Jésus vient pour que nous puissions faire provision d'amour, de confiance et d'espérance. ■



BRIGITTE DHAUSSY,
 ANIMATION PAROISSIALE

**ZOOM****LA JEUNESSE NE BAISSÉ PAS LES BRAS !**

Camille nous raconte l'expérience qu'elle a vécue en participant à une grande rencontre organisée par le Secours catholique de France et du monde (les Caritas). Elle a passé quatre jours à Saint-Malo, avec des jeunes de trente pays.

La question migratoire, thème de cette université d'été, m'a fait revenir à une réalité qui nous concerne tous. Beaucoup d'activités étaient organisées et chaque soir musique et danses étaient au rendez-vous. Lors d'un atelier sur l'islam, nous avons dansé ensemble, en frappant des mains, et chacun a pu dire son ressenti. Un Afghan m'a énormément touché : «C'est génial ici, pendant trois jours je peux m'amuser et penser à autre chose qu'à la guerre mais un jour ou l'autre nous devons peut être y retourner.» Ce jeune m'a confirmée dans mon envie de me battre pour un monde meilleur.

J'ai aussi l'image de ce Colombien qui brandit son drapeau, très fier de nous annoncer que cinquante-deux ans de conflit viennent de prendre fin en Colombie. C'est de la pure joie qui vous prend le cœur ! Je l'ai serré dans mes bras, comme un ami, comme un frère. Car c'est le message du réseau Caritas : «Parce qu'il est urgent de vivre ensemble et non les uns à côté des autres.»

Je suis revenue dans mon village du Nord le moral regonflé et avec l'envie d'inciter les jeunes à se montrer solidaires et non solitaires !

CAMILLE DOUILLEZ

Contact : Secours catholique, www.secours-catholique.org

POUR TOUS LES CHRÉTIENS**Semaine de prière pour l'unité**

Les différentes Églises chrétiennes prient rarement ensemble. Mais depuis longtemps, cette Semaine de prière pour l'unité, fin janvier, leur donne l'occasion de moments toujours conviviaux.

Les chrétiens d'Indonésie ont préparé une rencontre que chacun pourra adapter sa situation. Ce pays d'Asie de plus de 17 000 îles et de 740 langues est pourtant uni dans sa diversité, mais il connaît inquiétudes et corruptions.

Deux passages de la Bible soutiennent la prière : «Tu chercheras la justice, rien que la justice» (Dt 16, 20) et «amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent» (Ps 85-84).

L'offrande que chacun voudra faire servira pour la mise à jour de la traduction de la Bible œcuménique, et pour l'accueil de réfugiés en provenance du Liban. Nous ne connaissons pas encore les dates retenues à Douai, Valenciennes, Cambrai, Maubeuge... Se renseigner sur place.

Le site unitechretienne.org donne de plus amples informations.

HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX**Vivre ensemble dans le respect de nos différences****Décembre**

2 décembre : pour les chrétiens, début de l'aveug, préparation à la fête de Noël.

3 décembre : Hanoukka, la fête juive des lumières, du 3 au 10 décembre.

8 décembre : fête catholique de l'immaculée Conception (Marie, mère de Dieu, a été conçue sans péché).

25 décembre : Noël, pour les chrétiens, la naissance de Jésus à Bethléem.

Février

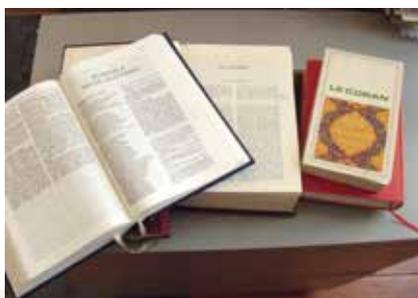
2 février : fête chrétienne de la Chandeleur (Jésus est présenté au temple, quarante jours après sa naissance).

Mars

6 mars : mercredi des Cendres (le commencement du carême pour les chrétiens).

21 mars : fête juive de Pourim (fête joyeuse qui rappelle qu'Esther a sauvé la vie de son peuple).

25 mars : l'Annonciation, l'annonce faite à Marie de la naissance de Jésus.



DÉCÈS DU PÈRE XAVIER BRIS

Le départ d'un pilier du diocèse

Le père Xavier Bris est décédé le 20 octobre. Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Cambrai. Il aurait fêté ses 50 ans de sacerdoce en 2019.

Xavier a d'abord été aumônier au lycée Notre-Dame de Valenciennes, puis responsable du service diocésain de catéchèse. Sept années passées ensuite à Cuba (1986-1992) l'ont façonné. Il en a gardé un vrai souci de l'Église universelle et des plus pauvres. Son ouverture, sa joie d'accueillir, sa bienveillance, sans négliger sa famille, étaient constantes. Nommé vicaire épiscopal par Monseigneur Delaporte, il y a vingt-cinq ans, cette tâche s'est poursuivie avec Monseigneur Garnier qui l'a nommé vicaire général.

Monseigneur Garnier lui avait confié la mission des solidarités. Sont nés alors les rassemblements annuels «Solidarités Quartiers» et en 2013 la Chorale des petits Bonheurs. Soutien de *Caméra* et des journaux paroissiaux, il y voyait «un bon moyen pour aller à la rencontre de tous... Dieu n'est pas enfermé dans les églises mais il parcourt sans se lasser nos rues et nos quartiers».

Monseigneur Vincent Dollmann, notre nouvel évêque, disait en annonçant



son décès : «*Dès mes premiers contacts, je décelais combien la collaboration de ce prêtre était précieuse. Jusqu'à fin septembre, il a participé activement au conseil épiscopal. Il y a huit jours encore, j'ai pu m'entretenir avec lui de la vie du diocèse. Le père Bris a su allier son engagement au service de la justice sociale et son ministère au sein de l'Église. Il a ainsi gagné l'estime des prêtres, des baptisés, et de nombreuses personnes bien au-delà de l'Église.*»

Que Xavier nous aide à garder une foi audacieuse et active.



ZOOM SUR L'ACAT

MILITER CONTRE LA TORTURE

Ramiro Mito, 24 ans, étudiant en droit, est assassiné en 2017 par les «escadrons de la mort», en Angola. En un an, quatre-vingt-douze jeunes ont été sommairement exécutés. Aucune enquête n'est faite. Des chrétiens écrivent au président de la république d'Angola : la justice doit se préoccuper de ces «exécutions».

Ces chrétiens sont membres de l'Acat, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture. Chaque mois, ils se réunissent, prient pour des prisonniers politiques et leurs proches, et envoient des «appels urgents» aux États qui semblent indifférents à ces situations inhumaines. Parfois, ils se réjouissent des résultats de leur action. Récemment, au Viêt-Nam, Nguyen Van Dai et son assistante, militants des droits humains, ont été libérés, et ont pu obtenir l'asile en Allemagne.

Il est possible d'être «correspondant» et de recevoir informations et appels urgents sans être affilié à un groupe.

Contacts : à Valenciennes : gerard.derquenne@wanadoo.fr, 03 27 30 20 45 ; à Douai : 03 27 87 81 28



L'AGENDA DU DIOCÈSE

~ NOVEMBRE 2018

➤ **25 novembre**, à 15h à la cathédrale de Cambrai, installation officielle de Mgr Vincent Dollmann, archevêque de Cambrai (notre photo)

~ DÉCEMBRE 2018

➤ **Dimanche 16 décembre**, 15h à Douai, arrivée de la lumière de Bethléem

~ JANVIER 2019

➤ **Samedi 19 et dimanche 20 janvier**, journée diocésaine des aumôneries de l'enseignement public

➤ **Du 20 janvier au 2 février**, Journées mondiales de la jeunesse au Panama

~ FÉVRIER 2019

➤ **Dimanche 10 au dimanche 17 février**, Semaine des jeunes à Taizé

~ MARS 2019

➤ **Samedi 23 et dimanche 24 mars**, Journée diocésaine des jeunes et week-end confirmands, Raïsmes

KOFI ANNAM

Il était acteur de paix

Kofi Annam est décédé le 18 août 2018. Ancien secrétaire général de l'ONU, il a été loué par l'ensemble de la communauté internationale. «L'ONU n'est pas idéale, disait-il. Avec 198 pays, le processus de décision est très difficile et laborieux... Mais quelle autre organisation avons-nous pour mettre le monde d'accord sur quelque chose, une approche qui réponde à l'intérêt de tous?» Recevant le prix Nobel de la paix, en 2001 : «J'ai essayé de placer l'être humain au centre de tout ce que nous entreprenons.»

À lire : *Indispensable ONU*, de Jean-Marc de la Sablière, ancien diplomate, Éditions Plon.

L'ÉQUIPE LOCALE DE RÉDACTION

J.C. Chevalier, D. Dewailly, Ch. De Grootte,
G. Demets, E. Delevallée, M. Godin.
Curé : abbé Mathieu Dervaux

PERMANENCES

- MAISON PAROISSIALE

8 place Fénelon, près de Saint-Géry, Cambrai
Du lundi au samedi de 10h à 12h,
et du lundi au vendredi (sauf pendant les
vacances scolaires) de 15h à 18h.
Tél. : 03 27 81 87 11
Mail : secretariat@paroissesdecambrai.com
www.paroissesdecambrai.com

CAMÉRA ÉDITION CAMBRAI
Maison paroissiale - 8 place Fénelon
59400 Cambrai
www.paroissesdecambrai.com

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Édité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution



Personne n'est exclu...

«Personne n'est exclu de la joie que Jésus nous apporte.» Ce n'est pas une évidence pour tous, mais beaucoup en font l'expérience.



→ La chorale Mission'Air, fin septembre à Saint-Martin.

Le pape François nous dit que la joie que Jésus nous apporte est à partager : c'est toujours un bonheur de découvrir l'Évangile. Les paroissiens de Cambrai en sont conscients. Une équipe de laïcs et de prêtres de la communauté de l'Emmanuel est venue en septembre et en novembre. Avec eux, nous avons pu comparer les manières de faire de Jésus, et les nôtres. Écouter les désirs profonds des personnes, parfois les épreuves, agir au service des autres, veiller à sa vie intérieure, apportent de la joie.



Dans l'Évangile, on voit bien que Jésus aime aller vers tous ! Chacun est libre et personne n'est tout puissant ! Avec quelques chrétiens et des personnes de bonne volonté, on peut découvrir le souci que Jésus a pour chacun. Rejoignons-nous pour en bénéficier. Dans le monde bouillonnant et incertain d'aujourd'hui, personne n'y perdra. Il n'est pas trop tard pour mieux se préparer aux rencontres plus vastes de mars et de mai.

D. DEWAILLY

MAJUSCULE
BONDUELLE ET CIE

LIBRAIRIE - PAPETERIE
ARTICLES RELIGIEUX

12-14, rue de Noyon - CAMBRAI - Tél. 03 27 81 25 54 bondumaj@wanadoo.fr



L-HOME

L'Homme pour votre Maison

Laurent PATOU - 59267 PROVILLE

TOUS TRAVAUX
INTERIEURS
EXTERIEURS

07 77 38 15 95

RFS
conseil informatique

Conseils et Service au **03 27 79 15 30**

Vente et installation
de Matériel Informatique

Sylvain LAVALARD
59554 NEUVILLE SAINT REMY

sl@rfs.fr - www.rfs.fr

SJF électronique *Toute l'électronique spécialisée* **SJF composant**

800m²
Installateur - Grossiste - Détaillant

Alarme Incendie - intrusion
Vidéosurveillance
Audio - Radiocommunication
Informatique

Composants électroniques
Pièces détachées
Outillage - Mesure - Fiches
Cordons - Câbles - Gadgets

58, Av. de Valenciennes - 59400 CAMBRAI
03 27 78 56 56 sjfelectronic@wanadoo.fr www.sjf.fr 03 27 78 42 42

Depuis 1989 **24H/24**

Organisation de funéraille
Fabricant de cercueils - Transport de corps
Marbrerie - Fleurs et Plaques

SALONS FUNERAIRES
CONTRATS D'OBSÈQUES

123, place du 19 mars 1962 - RUMILLY-EN-CAMBRESIS
LAURENT 03 27 78 61 12 - 06 14 30 62 58
POMPES FUNÈRES ARTISANALES www.pfa-laurent.fr

Entre générations : une forte expérience

Depuis un an, une équipe d'étudiants de l'Ensemble Saint-Luc participe avec des paroissiens à l'animation de deux maisons de retraite : les Anglaises et la Résidence d'Automne.

La rencontre se fait grâce à des activités manuelles, dans une ambiance de fête. Se mettre au rythme de l'autre, échanger, partager, voilà ce que retiennent les jeunes de leur expérience. Pour Noël, les étudiants ont réalisé avec les personnes âgées des cartes postales. «Les résidents étaient fiers de leur réalisation et heureux de dire à qui ces cartes étaient destinées : enfants, petits-enfants. On voit que certains n'ont pas beaucoup de visites, ni même de nouvelles de leur famille.»

Lucie se souvient de la dame qui lui a donné une petite carte avec l'image de sainte Lucie : «Je ne connaissais pas l'origine de mon prénom et cette dame était heureuse de me raconter l'histoire de cette sainte et de me faire ce petit cadeau.»

Romain conclut : «Au début, on appréhende un peu. C'est un monde qui peut nous renvoyer à notre propre histoire. Mais après, j'ai pris plaisir à danser avec les personnes âgées (et je n'aime pas trop danser), à faire des fleurs en papier crépon (ce



→ Lors d'une fête à la Résidence d'Automne.

n'est pas mon truc)... Bref, apporter un peu de gaieté, de bonne humeur, et échanger avec les personnes âgées qui ont tant à nous apprendre.»

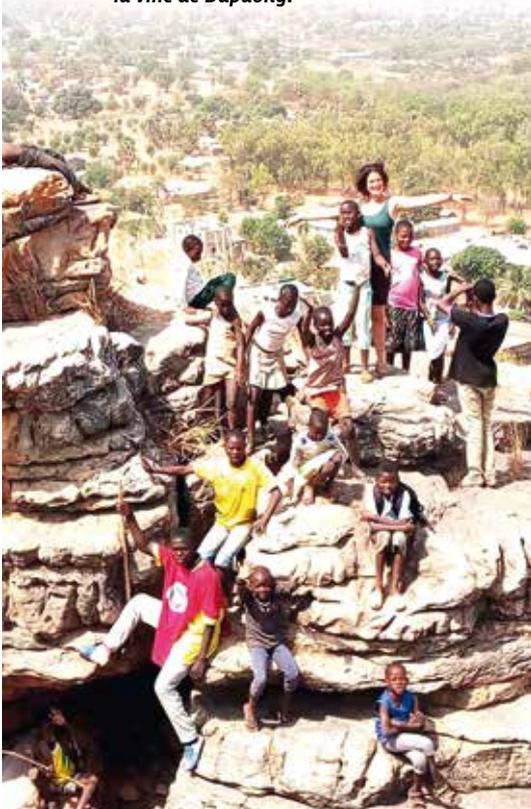
Cette belle expérience intergénéra-

tionnelle est à la fois une grande joie et un nouveau dynamisme pour tous et toutes.

FABIENNE RAOULT

Contact : fabienne.raoult@saintluc-cambrai.com

→ Sur les rochers qui dominent la ville de Dapaong.



M. DELACOURT

Mélanie a passé un an auprès d'enfants togolais

À 36 ans, j'ai fait le choix un peu fou de vivre une année loin de mon pays et de ma famille pour me consacrer aux enfants de l'association Vivre dans l'Espérance, au Togo.

L'association Vivre dans l'Espérance prend en charge des enfants atteints du VIH-sida ou des orphelins de parents qui étaient contaminés.

Durant mes études de mathématiques, j'avais déjà ce désir de donner un an de ma vie au service des plus pauvres. Beaucoup d'engagements ont rythmé ma vie : cheftaine aux Guides de France, membre du groupe de prière du Buisson Ardent, hospitalière à Lourdes. Professeur, j'ai pu aider de tout mon cœur les jeunes qui m'étaient confiés. Mais je ressentais toujours une soif de plus. En 2015, j'ai eu l'occasion de partir au Togo, à Dapaong, avec le diocèse de Cambrai. Là-bas j'ai été confrontée à la réalité : très peu de moyens, contrairement à la

France. Mais toujours des sourires, de la joie et une force de vivre, de l'entraide malgré les manques et la maladie. Après avoir renouvelé cette aventure avec des jeunes de mon lycée, je me suis décidée. Je viens de passer un an auprès de ces jeunes Togolais, pour leurs études, avec les mamans responsables des maisons Sainte-Monique et Saint-Augustin (orphelins), tout en apprenant le français aux jeunes de l'atelier de couture. J'ai beaucoup reçu. Du cœur des petits viennent une telle joie et un tel abandon à la grâce ! J'ai partagé joies et peines, transports à l'hôpital, gardes de nuit auprès des tout-petits, fêtes religieuses... Je garde au fond de moi ces moments d'amour partagé.

MÉLANIE DELACOURT



PHOTOS : CORINNE MERCIER/CIBC

QUE TRANSMETTONS-NOUS À NOS ENFANTS ?

Tenir son enfant pour la première fois dans ses bras, pour des jeunes parents, est un moment magique. C'est aussi un moment de questionnement : comment aimer, protéger, éduquer ce que l'on a de plus précieux au monde ?

Élever un enfant, c'est se dépasser pour lui offrir le meilleur de la vie. À chaque étape, se demander comment dans ce monde de plus en plus difficile, lui transmettre les valeurs si importantes que nos parents et grands-parents nous ont données. Mes parents sont arrivés en France en 1958 avec leurs enfants. Ils nous ont transmis la valeur du respect

pour ce pays qui nous accueillait et par la même celui d'autrui. Ils nous ont transmis leur foi en la vie en ayant eu le courage de quitter leur pays pour nous offrir une vie meilleure. Le goût et le respect du travail, l'honnêteté et la tolérance faisaient partie de nos discussions et de notre vie au quotidien. Le sens de la famille a pris avec les années encore plus de

valeur avec l'accueil de nos conjoints et enfants dans le cercle familial. Plus que tout aujourd'hui, écoutant mes enfants parler de leur «pépé et mémé», je sais que par leur amour sans limite, mes parents ont transmis leur générosité, et leur goût du bonheur.

OLINDA DEFONTAINE



TÉMOIGNAGE

Une histoire familiale passionnante

Chaque année à la Toussaint, j'allais fleurir les tombes de mes ancêtres avec ma grand-mère. Elle me racontait histoires et anecdotes, un moment de complicité inoubliable. J'ai voulu faire de même et raconter moi aussi l'histoire familiale à mes petits-fils. Oups, fiasco total !

Pour Alex et Mathieu, la Toussaint c'est Halloween, les toiles d'araignée et les morts-vivants. Ils avaient désespérément balayé mes prétentions généalogiques. Mais il fallait bien, quand même, leur parler de Joseph mon grand-père mort en héros sur le front de la Somme en 1916, et dont il ne reste que le nom inscrit sur le monument aux morts et qu'une photo en noir et blanc.

Qui étaient nos aïeux ?

Le temps a passé et comme la vie est pleine de malice, un mercredi, j'ai été aidée, dans cette mission par une météo particulièrement pluvieuse. Alors que je cherchais comment occuper Mathieu et Alex, une idée m'est venue : et pourquoi ne pas explorer la grande boîte remplie de photos anciennes de ma mère, et dresser un arbre généalogique ? Vite dit et vite fait, et la boîte a été retournée.

L'après-midi a été rempli de fous rires et de joie en regardant les photos

L'arbre n'a pas beaucoup avancé mais l'après-midi a été rempli de fous rires et de joie en regardant les photos : celle d'une grande-tante en robe froufrou-tante, celle de cet aïeul à la superbe moustache mais avec une coquette dans l'œil, celle de leur grand-père



ANNIE DRAMMEH

avec sa coupe afro et en pantalon pattes d'éph, et les photos scolaires de leur père ! Et puis aussi, avec beaucoup plus de sérieux et d'émotion, la photo de Joseph et celles de tous les hommes de la famille qui ont été soldats à d'autres époques.

Deux petits reporters

Au printemps dernier, j'ai emmené mes petits-fils tels Tintin, deux reporters-photographes attentifs, dans certains lieux de mémoire de la Première guerre mondiale, comme Vimy et le mémorial de la Somme, dans l'esprit du centenaire de la paix et des commémorations. On trouve dans ces lieux de

mémoire des animations pour enfants sous forme d'enquêtes ludiques et très instructives.

À travers le temps

Quelle belle espérance que de croire que Joseph n'est pas mort pour rien : maintenant, c'est certain, il ne sera pas oublié, son histoire est connue par deux de ses arrière-arrière-petits-fils ! Et pour moi, mission accomplie. Un proverbe masai ne dit-il pas : nous sommes les mots d'une phrase commencée par nos pères et qui sera terminée par nos fils ?

ANNIE DRAMMEH

Audrey a appris à se débrouiller seule !

Il y a un an, Audrey est partie à Paris, en classe préparatoire. Elle a quitté sa ville, sa maison, sa famille. Tout d'un coup, on n'est plus chez soi, on ne connaît plus personne. Elle raconte cette expérience.

Comme d'autres, j'ai appris à me débrouiller toute seule : pour les achats à faire, les transports et leurs retards, et même le nettoyage, je compte d'abord sur moi. En rentrant des cours, je n'ai plus la présence et le soutien moral de mes parents. Chez moi, je parlais librement, ici il faut travailler, être cent pour cent aux études. Le rythme de travail est très dense. Je ne fais rien d'autre.

Je partage mon logement, alors je peux parler avec mes deux colocataires. Ça change un peu les idées. J'ai l'avantage de ne pas avoir de problème pour les

repas, pris à l'école, le midi et le soir, au pied de l'immeuble.

J'ai bien vécu ce changement. Le téléphone avec les parents et ma sœur qui parfois me demande un conseil pour ses devoirs, la possibilité de revenir chaque semaine, facilitent bien ce passage. Je pense que c'est un peu plus difficile pour Maman qui voit s'éloigner ses enfants ! Je suis contente de revenir à Cambrai. J'écoute ce qui s'y est passé et les choses familières, mais je me sens un peu spectatrice. Tous ces changements m'ont fait grandir !

AUDREY



PHOTO D'ILLUSTRATION / IGINSTOCK/BE

LE TÉMOIGNAGE D'ANGÉLIQUE, JEUNE SÉNÉGALAISE

« J'ai changé de monde ! »

Angélique vient d'arriver à Cambrai. «Caméra» l'interviewe, alors qu'il y a trois semaines elle était encore à Dakar. Elle a une licence de gestion des entreprises, et il lui manque une expérience de stage et un diplôme professionnel utiles pour se faire embaucher dans son pays.

Pour moi, tout change. Je n'avais jamais voyagé à l'étranger, et me voici loin de ma famille et de tous les

gens que je connaissais. Chez nous, on dit bonjour à tous ceux qu'on croise dans la rue, ici les gens sont réservés. L'intégration me semble plus difficile. Le climat aussi est bien différent : la température du mois de septembre, c'est quand il fait froid chez nous.

Et la pluie est chaude, on est content d'être mouillé !

Je m'étais préparée psychologiquement, depuis deux ans. Mais quand même, la famille manque. Au retour des cours, je suis seule. Il faut penser à tout : faire les repas, gérer ses dépenses, j'ai dû faire



→ Angélique S.

les démarches pour une carte bancaire, car ici tout est numérisé. Être autonome, c'est aussi ne pas oublier ses valeurs alors que je vois des conduites qui m'étonnent ! Les échanges par WhatsApp, chaque jour au moins, rassurent mes parents.

Ce qui m'aide, c'est d'être motivée et déterminée. À l'église, j'ai rencontré quelques personnes. Et déjà j'ai rejoint la troupe scout qui cherchait de jeunes chefs. Chez moi j'avais déjà des engagements. Bientôt, je serai comme chez moi à Cambrai !

ANGÉLIQUE S.

→ De Dakar à l'Université de Cambrai.



D. DEWAILLY

ILS L'ONT DIT

“On ne m'a jamais rien donné, même pas mon âge” (Charles Aznavour)

“Dans tous les âges, l'exemple a un pouvoir étonnant ; dans l'enfance, l'exemple peut tout” (Fénelon)

“Vous avez trois âges dans la vie : la jeunesse, l'âge mûr et celui où on vous dit que vous avez bonne mine” (cardinal Marty)

Devenir parents, ça s'apprend !

Être parent, ce n'est pas rien, c'est une vraie décision de notre part. Nos deux filles ont 6 et 3 ans. C'est beaucoup d'amour et... une responsabilité de tous les jours !



PHOTO D'ILLUSTRATION / IDR

D'abord, abandonner le célibat pour être en couple, c'est ne plus vivre seulement pour soi. Puis, en accueillant des enfants, les activités et le rythme de vie s'adaptent à leurs besoins : je passe désormais après les autres.

Quand nous avons décidé de devenir parents, nous avons assez de maturité et nous savions où nous voulions aller. Il faut être responsable pour assurer aux enfants le confort indispensable, la vie quotidienne avec les choses matérielles, mais aussi la psychologie, le spirituel, la foi, tout ce qui est utile dans une éducation. Il ne suffit pas de «faire» des enfants : nous veillons à leur transmettre les valeurs qu'on a reçues. La vie

de famille donne les repères pour vivre ensemble dans la société. La famille plus large, et la présence des grands-parents, sont aussi bien utiles.

Et puis, on apprend en avançant ! Avec l'âinée, nous étions plus rigides. Il faut «cadrer» pour que l'enfant apprenne à se tempérer. Mais les enfants n'ont pas le même caractère et l'environnement varie. Chacun de nous a des réactions différentes. Souvent nous parlons à deux de ce qui convient. Il faut s'entendre sur ce qui compte pour chaque fille : elle construira peu à peu sa personnalité.

LAETITIA ET BERTRAND

VEUVE :

NE PAS RESTER SEULE !

Quand on est encore jeune, avec des enfants à charge, l'épreuve du veuvage est encore plus dure. Des organismes civils, l'entourage, aident à faire face. Il est possible aussi d'être soutenue dans la foi en retrouvant d'autres veuves : groupe d'amitié, fraternité spirituelle, selon le désir.

Contact : abbé Gérard Duhaubois,
06 74 87 00 73

Caméra

Proverbes

«La jeunesse, comme la verdure, pare la terre ; mais l'éducation la couvre de moissons»

Antoine de Rivarol

«Il est bien vrai que certains âges de l'homme sont comme des croisements de routes»

Paul Valéry

«La vie n'est qu'un passage. Sur ce passage, au moins semons des fleurs»

Montaigne

Aide au Quotidien
Association AIDE AU QUOTIDIEN
Aide-ménagère - Auxiliaire de vie
Jardinage - Bricolage
Transport accompagné
Interventions sur tout le Cambrésis
Un service à votre écoute
☎ 03 27 81 10 28

Centre Hospitalier Cambrai
"Votre Centre Hospitalier, Un pôle d'excellence, Des personnels compétents, Des équipements modernes."
Tél. 03 27 73 73 73
www.ch-cambrai.fr
516, avenue de Paris CS 90389 59407 CAMBRAI CEDEX

Depuis 1969 **RGÉ** Menuiserie et agencement intérieur - extérieur
chassis, portes : Bois - Bois-mixte alu - PVC - Aluminium
Escalier - Cuisine - Volet - Dressing - Isolation - Terrasse - Mobilier
PLAFOND ET MUR TENDU
123, place du 19 mars 1962 - RUMILLY-EN-CAMBRESIS
LAURENT
MENUISERIE FAMILIALE ARTISANALE
03 27 79 49 08
www.laurentmenuiserie.fr

La Vie Claire
naturel et biologique
PAINS AU LEVAIN - FRUITS - LÉGUMES
PRODUITS LAITIERS - EPICERIE
4, rue d'Alger - 59400 CAMBRAI
T. 03 27 81 28 65

Bureau Vallée
Le discount est dans notre nature
● PAPERIE ● MOBILIER
● CARTOUCHES ● INFORMATIQUE
CAMBRAI
03 27 70 00 09



CORINNE MERCIER/CIC

TRANSMETTRE SA FOI

Ai-je manqué mon éducation ?

«Notre fils a cessé de pratiquer une vie religieuse, et assure qu'il a totalement perdu la foi. Où nous sommes-nous trompé ?», s'interroge un papa. La foi ne se transmet plus si facilement, aujourd'hui.

«**Q**u'avons-nous manqué ? Où nous sommes-nous trompé pour que notre fils, à qui nous avons donné une éducation chrétienne ainsi que l'exemple d'une famille catholique unie et heureuse, ait cessé de pratiquer une vie religieuse et aille jusqu'à nous dire qu'il a totalement perdu la foi ?» Tels sont les propos d'un ami qui a voulu m'ouvrir son cœur et que j'ai senti au bord des larmes. Que lui répondre ?

«Vous n'avez pas à vous sentir coupables», lui ai-je dit. Et d'abord, vous devez être heureux que les liens familiaux n'aient pas été rompus : votre fils n'a pas oublié la chaleur du foyer où il a grandi et il doit garder en lui cette source de vie et d'équilibre.

La foi est l'aboutissement d'une démarche personnelle

Il a abandonné la foi catholique. Je comprends votre peine, mais c'est un risque que vous avez pris par votre éducation, en refusant l'endoctrinement qui mène au fanatisme, en pratiquant une large ouverture culturelle et, surtout, en respectant la liberté de vos enfants. Vous n'avez pas considéré la foi comme un joug auquel il fallait les soumettre, mais comme l'aboutis-

sement d'une démarche personnelle. Tu déplores que pour votre fils, le dimanche matin soit consacré au foot plutôt qu'à la messe. Mais il s'occupe bénévolement de l'entraînement des

Il s'occupe bénévolement de l'entraînement des équipes de jeunes. Il donne de son temps, paie de sa personne. C'est un engagement généreux, héritage de vos propres engagements

équipes de jeunes. Il donne de son temps, il paie de sa personne. C'est un engagement généreux, héritage de vos propres engagements au service de la paroisse et pour le catéchisme. Je pense que votre fils n'a pas oublié les valeurs dont vous vous réclamez, ces valeurs chrétiennes d'attention à autrui et de profond respect des personnes. Votre fils est un peu à l'image de notre société que l'on a déchristianisée, mais qui n'a pas renié le message de fraternité directement issu de l'Évangile.

Sur le riche terreau que votre éducation et votre exemple ont constitué, votre fils a fait pousser d'autres fleurs. Et comment peut-il en être autrement ? L'homme quittera son père et sa mère pour ne faire qu'un avec son épouse, dit la Bible (dans la Genèse).

Votre enfant est une création inédite

Il a fallu que dans le nouveau foyer, deux héritages affectifs, spirituels et culturels se fondent l'un dans l'autre pour une création inédite, une façon de vivre qui parfois échappe aux parents et qu'il leur arrive de déplorer, mais qui permet aux jeunes d'aller de l'avant.

Les certitudes qui nous ont permis de vivre pourraient étouffer nos enfants comme un corset trop serré si nous les imposons par une sorte de dressage. J'ai dit à mon ami : «Vous avez transmis le relais. Soyez heureux de voir enfants et petits-enfants courir devant vous selon leur propre allure, en choisissant leur propre itinéraire.»

ONNAING-CUVINOT, LA FOSSE, LES CORONS

Les histoires familiale, locale et mondiale se mêlent étroitement

Il s'agit d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître... Comment transmettre aux nouvelles générations une partie de l'histoire de leurs grands-parents polonais expulsés de leur sol natal après la première guerre mondiale, et leur venue ici pour travailler dans les mines, à la fosse Cuvinot.

Nous sommes le 11 novembre 1918, et à la joie immense de la signature de l'Armistice se mêle un grand sentiment de tristesse. Car ce conflit se solde par un effroyable bilan : 8 millions de morts en Europe, dont 1,4 million en France, soit 10% de la population active, sans oublier les 3 millions de «gueules cassées» dont 750 000 invalides... Une génération entière décimée. Les puits de mine de notre région n'ont pas été épargnés, et les compagnies des mines du Nord-Pas-de-Calais prévoient qu'il manquera 495 000 hommes ! À Onnaing, une fois la guerre terminée, il faut reconstruire toutes les installations détruites à Cuvinot et en même temps agran-

dir les trois cités qui sont autour de la mine de la fosse Cuvinot. Les écoles des filles et des garçons sont bâties en 1929-1930. Les familles se rendent à l'église Notre-Dame-de-Grâce située dans le centre de Onnaing.

Un lieu de prières pour la communauté polonaise

Et puis, dans la communauté polonaise, cette «petite Pologne», la foi est importante, très forte, et il leur manque un lieu de prières. En 1947, l'abbé René Villain, vicaire à Onnaing, décide d'implanter une chapelle.

Il acquiert un bâtiment en bois aux Houillères Nationales. Le transfert des pièces détachées est effectué par des cultivateurs d'Onnaing. Les fondations et le montage sont réalisés par des mineurs français, polonais, les finitions intérieures sont confiées à des



→ La chapelle Sainte-Maria-Goretti.

meneurs locaux. C'est la chapelle de Cuvinot.

Elle rappelle le chevalet d'un puits de mine

Elle est en bois et son clocher métallique rappelle le chevalet d'un puits de mine. Elle est située au cœur du quartier minier et sera dédiée à sainte Maria Goretti. La messe dominicale y sera célébrée par un prêtre polonais pendant de nombreuses années.

À partir de cette époque, la chapelle se-

ra le témoin de nombreuses célébrations, baptêmes, communions, mariages, funérailles. Elle sera fleurie et entretenue régulièrement. Les fidèles sont appelés aux offices par des cloches électroniques dont l'histoire restera gravée dans la mémoire des familles des mineurs de l'époque et qui sera à tout jamais liée à la vie de ce peuple.

En 1955, un avion anglais s'écrase sur une maison dans un coron ; plusieurs personnes périssent carbonisées dont deux enfants. Leur mère offrira de l'argent pour que l'on se souvienne de Wadislav et Stéphanie. Cette somme sera consacrée à des enregistrements de cloches. L'installation électrique sera effectuée par l'abbé Marcel

Dangreau, et c'est ainsi que les fidèles seront appelés aux offices.

Malheureusement, il est impossible aujourd'hui de faire face aux travaux de restauration et de mise en sécurité. Une dernière messe a été célébrée, et la chapelle est désormais fermée.

L'histoire de la Fosse Cuvinot, de la chapelle Sainte-Maria-Goretti font partie à jamais du patrimoine de la ville d'Onnaing.

**THÉRÈSE GODEVIN,
AVEC GERARD BLASCZYK**

LES MÉMOIRES DE GERARD BLASCZYK, ANCIEN MINEUR POLONAIS

Un livre de 220 pages sera prochainement édité par l'association Histoire et Vie d'Onnaing. Il relatera ses mémoires, au mois le mois.

Des faits d'avant la Première guerre jusqu'à 1955, les plans de site des corons qui entourent la mine de Cuvinot, et bien d'autres récits comme la grève de 1936, le crash de l'avion...

Quand les enfants quittent le nid

Nous savions que nos «enfants ne sont pas [nos] enfants» comme le dit le poète Khalil Gibran, et qu'il est écrit que «l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme» (Genèse 2, 24). Pourtant...

À chaque naissance, fascinés, contemplant le petit visage du nouveau né, nous rendions grâce à Dieu. Cette joie était mêlée à la conscience de notre responsabilité de parents ; Dieu nous confiait cet enfant pour l'aider à découvrir et développer ses talents pour qu'un jour, devenu un adulte épanoui, il s'accomplisse auprès des autres. Ce départ attendu et auquel nous nous préparions, nous le redoutions aussi. Saura-t-il voler de ses propres ailes ? Parviendrons-nous à combler ce vide ? Sentiment de crainte empreint de curiosité et nourri de confiance. Dieu ne nous l'a-t-il pas confié ? Au cœur des conflits inévitables, des inquiétudes, des turbulences de l'adolescence, dans l'amour et le respect mutuel, nous pouvons œuvrer en nous mettant dans la main de Dieu.

À chaque départ, la famille évolue comme un kaléidoscope. Un nouvel équilibre se déploie, enrichissant les relations entre tous. L'arrivée des nou-



PHOTO D'ILLUSTRATION / DR

veaux membres (compagnes, maris) nous nourrit. Le bonheur d'accueillir des petits enfants nous donne la joie de transmettre.

Départs... Retrouvailles pour nous deux, perspective de nouveaux projets, d'ou-

verture, de rencontres. Heureux de voir se développer nos enfants hors du nid, habitons la confiance. La famille nous fascine.

EMMANUELLE

SANTÉ

Pourra-t-on naître parfait ?

La génétique donne beaucoup d'espoir. Mais c'est un marché totalement déséquilibré : l'intérêt médical réel de la génétique est dérisoire par rapport aux milliards de dollars que peut en tirer le marché de la connaissance des gènes avant la naissance.



C'est une illusion. Nous avons de vingt mille à trente mille gènes. Seul un petit nombre peuvent être identifiés à une maladie (deux mille à trois mille soit 10 %).

Le reste dépend de plusieurs facteurs : de la place du gène par rapport à un autre gène ; de leur influence réciproque ; des conditions extérieures (situation géographique, hygiène de vie, nourriture, etc.) qui vont contribuer à activer ou non ce gène. La masse d'informations va donc bien au-delà des possibilités de tous les algorithmes ! L'idée qu'on puisse faire une prédiction est franchement naïve. Il est inquiétant de croire à l'avenir radieux que nous fait miroiter le marché de la génétique.

On est dans un siècle d'usage immodéré des connaissances scientifiques sans rapport avec leur importance réelle.

D'après le professeur D. Sicard, ancien président du Conseil consultatif national d'éthique («Études», septembre 2018).

1,25 MILLIARDS

C'est la population actuelle de l'Afrique, dont 40 % ont moins de 15 ans. En 2050, il y aura 450 millions d'Européens, de près de 50 ans en moyenne, et 2,5 milliards d'Africains dont les deux tiers auront moins de 30 ans.

Il est indispensable de trouver les moyens de travailler ensemble !

Mon nouveau départ à Neuville

Après la période difficile du divorce, j'ai acheté une maison pour construire un nouveau nid avec mes trois garçons. Puis, il y a eu le déménagement.



D. DEWALLY

→ Le marché du samedi à Neuville.

Mes parents m'ont aidée dans ce projet. Ils ont fait bien des allers-retours lorsque je visitais des maisons. Finalement, je me suis arrêtée à Neuville. Après les moments de stress, d'imbroglios administratifs, nous sommes arrivés, en février.

Les voisins ont gentiment proposé de l'aide si nous en avons besoin, C'est rassurant quand on est seule (même avec trois grands garçons). J'ai aussi des collègues qui habitent dans le quartier sur qui je peux compter.

En mai, la fête des voisins était l'occasion de faire connaissance. C'était agréable de prendre le temps de se parler et d'aller plus loin que les salutations habituelles.

Après cette soirée, j'ai eu la joie de retrouver régulièrement à la messe une de mes voisines ! Le prêtre, le père François, a pris soin de me présenter à des paroissiens de Neuville. Invitée à la chorale Mission'Air, j'y participe maintenant. Je vais aussi à la prière des mères, le lundi soir chez les sœurs de la maternité. Je souhaitais un groupe de partage autour de la foi. Une équipe Communauté vie chrétienne (CVX) m'a accueillie début octobre.

Voilà comment, un peu à la fois, je m'installe et tisse des liens dans un nouveau quartier, une nouvelle paroisse. C'est le début d'un beau chemin ! Merci Seigneur !

ALIX

J.P. LANDRIEU, HEUREUX DANS SA MAISON DE RETRAITE

Arrivé à la maison Saint-Jean-Marie-Vianney pour une dizaine de jours, après une hospitalisation, le père Landrieu a décidé très rapidement d'y rester définitivement ! C'est là que nous l'avons rencontré.

Le père Landrieu nous attend dans sa grande chambre lumineuse décorée de ses meubles personnels. Tout de suite, il nous invite à regarder par la fenêtre : de grands arbres, de multiples arbustes, des fleurs et juste en face, une statue de la Vierge dans une niche aux couleurs vives. D'un pas alerte, il nous y amène ; des fauteuils nous permettent de discuter à l'ombre.

«C'est dans ce parc que je marche tous les jours, je viens lire ou prier à cet endroit. Ici, je respire ! Je me sens bien dans cette maison, car je ne me sens pas isolé, mais en sécurité, surtout du point de vue médical ; deux cuisiniers nous concoctent des repas comme au restaurant et sont capables d'adapter les mets à chacun. Je me suis bien adapté aux horaires des repas. Les personnels soignants et ceux qui font le nettoyage sont toujours aux petits soins. Pas un seul moment, je ne m'ennuie : je lis, je regarde les émissions de KTO

et du coup, je continue à m'instruire comme au séminaire ! Un petit regret cependant : l'état de santé de certaines personnes limite les possibilités d'échanges et leur participation aux activités proposées, mais moi je ne rate jamais le cours de gym hebdomadaire ! Ma chambre est un véritable havre de paix, le parc, mon espace de liberté... Mais je quitte aussi la maison, pour des visites de musées, un pèlerinage à Lourdes cet été...»

ALAIN ET EVELYNE DELEVALLEE



E. DELEVALLEE

BOQUET PEINTURE
Peinture-Décoration
&
Peinture-traditionnelle
Parquet-revêtement sol
Papier-Peint
CAMBRAI
06 79 22 32 67
boquetpeinture59@hotmail.com

Votre
publicité
ici
Contactez
Bayard Service
03 20 13 36 70

Agence Bar
Julien FLAGEL
Mécanique
toutes marques
Carrosserie agréé
toutes assurances
Vente véhicules neufs
et occasions
38, av. de Valenciennes
CAMBRAI - 03 27 81 38 84
garagebar@orange.fr

Carroll CARRON CHAUFFAGE
Sanitaire
Plomberie
Dépannage
Tél. 03 27 78 95 52
Port. 06 83 33 04 27
190, av. du Cateau
CAMBRAI
stepcaron@wanadoo.fr

Merci à nos annonceurs

THIERRY BIZOT

«Ce n'est pas simple d'éduquer ses enfants»

Cette année, c'est le clap de fin pour la série française «Fais pas ci, fais pas ça». Depuis 2007, près de cinq millions de téléspectateurs suivaient annuellement les aventures pleines d'humour de deux familles très attachantes. Pour Thierry Bizot, son cocréateur, cette série reflète le défi éternel d'être parent.

Que vous a apporté la création de cette série ?

Thierry Bizot. Cela a été une aventure personnelle. Avec mon épouse Anne Giafferi, nous en avons eu l'idée en nous inspirant de notre univers social de la région parisienne. Elle a écrit les deux premières saisons. Puis de nouveaux scénaristes ont pris le relais tous les deux ans. Nous leur demandions alors de puiser dans les anecdotes de leur entourage. Pour que ça marche auprès du grand public, il fallait un parfum d'authenticité.

Souhaitez-vous réaliser une photographie de la famille des années 2000-2010 ?

La série n'est pas forcément ancrée dans l'actualité sociale. Elle est davantage anthropologique, voire universelle. On y retrouve deux modèles de familles très différents.

D'un côté, les Lepic s'appuient sur une autorité forte et un cadre pour éduquer leurs enfants. De l'autre, les Bouley sur le dialogue et la compréhension.

Mais la réalité, c'est que ce n'est pas simple d'éduquer ses enfants. Chaque famille puise dans ses deux modèles. Et de toute façon, comme disait Sigmund Freud, «il y a deux métiers que l'on est sûr de rater : professeur et parent». C'est ce qui a été le ressort humoristique de la série.

En dix ans, la famille et ses valeurs ont-elles changé ?

Les parents ont peu changé depuis des siècles. D'ailleurs, si vous prenez les Évangiles, en dehors des figures exceptionnelles de Jésus, Marie et des Apôtres, on retrouve toujours les mêmes tempéraments de personnes. L'histoire se répète continuellement : chaque génération doit faire ses propres expériences pour avancer dans la vie. Il y a une seule chose qui ne s'enseigne pas, c'est la sagesse. On peut noter



→ Thierry Bizot, cocréateur de la série française «Fais pas ci, fais pas ça».

néanmoins une évolution chez les parents après-guerre.

Ils ne se posent plus les mêmes questions ?

Oui, avec mai 1968 et le recours plus fréquent à la psychanalyse, les parents se demandent en permanence si leurs enfants sont heureux. Beaucoup culpabilisent lorsque ce n'est pas le cas. L'ancienne génération s'interrogeait davantage pour savoir si leurs enfants étaient bien éduqués. Or, si l'éducation est bien

Comme disait Sigmund Freud, «il y a deux métiers que l'on est sûr de rater : professeur et parent». C'est ce qui a été le ressort humoristique de la série

de notre responsabilité, le bonheur ne l'est pas.

Vous vous êtes converti dans les années 2000. Cela explique-t-il la présence de personnages pratiquants dans la série ?

Absolument pas, je sépare toujours ma vie privée de ma vie professionnelle. Même si elle a dû m'influencer inconsciemment. Je me permettais parfois de relire le scénario pour que certaines répliques évoquant la foi sonnent juste. On me comparait d'ailleurs souvent à Renaud, le père croyant de la famille Lepic ! Mais je pars toujours du principe qu'il vaut mieux donner envie que de donner des leçons.

PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

Il est né le divin enfant!

Dans la Bible, le récit de la naissance de Jésus n'est pas un reportage sur l'événement tel qu'il s'est exactement déroulé. Ceux qui ont raconté cette naissance l'ont fait bien après sa mort pour témoigner de leur foi en lui.

Un événement vu par Luc...

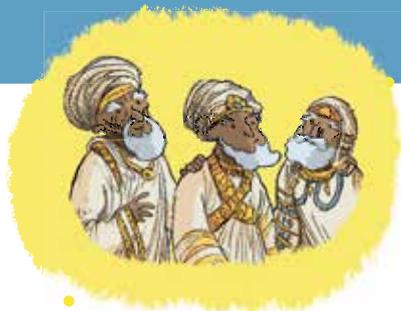
Dans les Évangiles, deux hommes ont raconté cette naissance : Luc et Matthieu. Leurs récits ont des points communs, mais aussi des différences. Luc parle surtout de Marie. Il parle également des bergers, les premiers à avoir vu le bébé. Une façon de montrer que Jésus est venu pour les gens les plus simples.

... et par Matthieu

Matthieu, lui, veut convaincre les croyants juifs de l'époque que Jésus est le Messie qu'ils attendaient et que les prophètes annonçaient depuis longtemps. Il parle d'une jeune femme enceinte, d'un Sauveur né à Bethléem... Car tout cela, les prophètes l'avaient prédit !

Un sacré privilège !

À l'époque, seule la naissance des rois, des pharaons ou des grands prophètes était digne d'intérêt ! Pour ceux qui sont devenus les « chrétiens », Jésus était le Messie, le Fils de Dieu, un sauveur pour tous les hommes. Il fallait donc raconter sa naissance !



● Les mages, c'était qui ?

Les mages étaient des sages qui s'intéressaient aux étoiles. Selon eux, tous les événements importants étaient inscrits dans le ciel.

Le 6 janvier, l'Épiphanie rappelle la présentation de Dieu à toute l'humanité. Ce jour-là, on célèbre la visite des Rois mages à l'enfant Jésus et on partage une bonne galette des rois !

● 1, 2... et 3!

La Bible ne précise pas le nombre de mages, mais le récit parle de trois riches offrandes. On en a conclu qu'ils étaient trois... et rois. Au VII^e siècle, on leur a donné des noms – Melchior, Gaspard et Balthazar – et une couleur de peau différente, comme pour dire que Jésus est venu pour le monde entier !

● Des cadeaux, des cadeaux !

Les mages offrent à Jésus de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'or était un cadeau que l'on offrait aux rois, l'encens aux dieux, et la myrrhe servait à embaumer le corps des morts. Pour les chrétiens, ces offrandes symbolisent Jésus, car il est à la fois roi, Dieu et homme.

Et si on se mettait à l'écoute de nos voisins ?

Le téléphone sonne. Au bout du fil une voix éraillée m'interpelle : «J'ai trouvé votre numéro sur un dépliant de la paroisse. Voulez-vous prier pour moi ?» En fait un appel au secours. J'en prends conscience. Par hasard, j'apprends qu'une des voisines de mon interlocuteur cherche à rendre des visites. Je prévois donc d'aller avec elle l'écouter, pour lui rendre espoir, apporter un peu de lumière dans sa vie. C'est comme cette autre personne rencontrée dans ma rue qui me dira un jour : «Merci de m'avoir écoutée» ou celle rencontrée au supermarché qui me raconte en pleurs sa vie depuis le décès de son mari. Il ne manque pas d'exemples encourageants qui peuvent être contagieux :



→ Anonymat ou entraide discrète ? J'ai fait mon choix !

bien des personnes sont attentives à leur voisinage. Cela demande de se libérer de ses propres problèmes pour s'ouvrir à ceux des autres : beaucoup

souffrent de solitude, mais dans la discrétion.

M.-M.GAMBIEZ

Contacts : Maison paroissiale, 03 27 81 87 11, ou A. Lauruol, lauruol.annick@wanadoo.fr

NOËL 2018

MESSES ET CÉLÉBRATIONS DANS LE DOYENNÉ DE CAMBRAI



Pour le pardon et la réconciliation,
Le samedi 22 décembre, à la cathédrale, de 9h à 18h.

Veillées et messes de Noël
Avec les enfants à partir de 3 ans et leur famille :
veillée de Noël, le 24 décembre à 16h, à Saint-Géry.

→ Avec les jeunes enfants, le 24 décembre 2017 à Saint-Géry.

Messes	Lundi 24 décembre	Mardi 25 décembre
Cathédrale	23h30	11h
Saint-Druon		11h
Escaudœuvres	18h	
Saint-Géry	18h30	
Immaculée	17h	
Saint-Louis		9h30
Saint-Martin	17h avec la mission ouvrière	
Neuville Saint-Rémy	19h	
Sainte-Olle		10h
Proville	18h30	
Ramillies		11h
Saint-Roch	18h30	

Pour votre
publicité...

Contactez Bayard Service
03 20 13 36 70

Prothèses
Orthèses
Ceintures
médicales
Corsets
Semelles
orthopédiques
Prothèses
mammaires

CELLIER
ORTHOPÉDIE
agréé par la sécurité sociale

sourire à la vie !
VENTE & LOCATION DE MATERIEL MEDICAL
fauteuils roulants
lits, incontinence...
Livraison et réparation

60, av de Valenciennes - CAMBRAI
Tél. 03 27 81 41 75 - www.cellierorthopedie.fr

Bertrand
BELMER

**COUVERTURE
ZINGUERIE**
Diplômé de l'E.S. de couverture d'Angers
63, avenue de Valenciennes
59400 CAMBRAI
☎ 03 27 81 73 95 06 80 87 31 02

vérinaudition
François VERIN
Audioprothésiste
- Correction et protection auditive
- Essais systématiques gratuits

2, rue Pasteur - Gd Place - CAMBRAI - Tél. 03 27 78 02 85
1 place Faidherbe - BAPAUME - Tél 03 21 50 76 68
6, rue Casimir Fournier - LE QUESNOY - Tél. 03 27 26 29 76

Merci à nos annonceurs